L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 11 MAI 1872. 46me Année—Vol. XLV.

Horace Greeley.

Il est pas de pays où l'on se plaigne autant de l'ingrati tude que les Etats-Unis. Nous avons publié dernièrement des exemples de cette triste vérité. Grant accepte aujourd'hui la candidature présidentielle, après avoir rendu à ses concitoyens le service le plus signalé, et il n'a pas même la certitude d'être élu. Greeley, qui a été l'instrument de la réélection de Grant, a été l'inspirateur de la pensée qui a produit la guerre, le mauvais génie qui a présidé aux lois de reconstruction, auxquelles nous devons le régime de Warmouth. Le dernier est-il plus acceptable que l'autre ?

De tous les journaux du Nord, il n'en est pas un seul qui ait eu la dixième partie de l'influence qu'a eue la *Tribune* pour précipiter la nation dans la voie funeste qui devait aboutir à la terrible guerre civile, dont nous ressentons encore les effets. Si, au lieu de Lincoln, Seward ou Bates eussent été élus, la guerre n'eût probablement pas eu lieu. Eh bien ! c'est à l'influence personnelle de Greeley qu'a été dû le choix de Lincoln.

Il est vrai qu'à la première nouvelle de la sécession, Greeley a écrit qu'il fallait laisser le Sud se retirer tranquillement. Mais quelques jours après, la *Tribune*, entraînée dans le mouvement, excitait le peuple à la guerre avec plus d'ardeur qu'aucun de ses confrères, et c'est ce journal qui a dit que les armées du Nord descendraient jusqu'au golfe du Mexique comme une avalanche en inscrivant sur leurs bannières la devise "Beauté et Bonté"

Ce sont là de ces choses qui restent trop profondément gravées dans la mémoire pour qu'on les oublie, et lorsqu'on nous parle d'apaisement et de réunion, nous avons le droit de demander un candidat moins compromis par ses passé.

Il est sans laisser de dire que l'avenir pourra étudier le rôle qu'a joué la *Tribune* dans les événements qui ont suivi, nous verrons qu'il n'y a pas eu de journal qui ait fait plus d'opposition aux plans de reconstruction si sensés, si patriotiques du Président Johnson : il n'en est pas un qui se soit montré plus partial, plus sévère, plus acharné contre le peuple du Sud.

C'est assurément à l'influence considérable de la *Tribune* sur les masses au Nord que nous avons dû l'élection au Congrès de tant de représentants si hostiles au Sud, et le vote des lois de reconstruction.

Or, pouvons-nous oublier que ces lois de reconstruction nous ont valu Warmoth et sa dictature suinesse ?

N'est-ce pas encore à la *Tribune* qu'il faut attribuer le succès de la candidature de Grant en 1868 ?

Que gagnerions-nous donc, en aidant Greeley à remplacer Grant au fauteuil présidentiel. Le mal que Grant nous a fait, il ne l'a fait que comme exécuteur des ordres d'un Congrès inspiré par Greeley ; et il n'y a pas de raison pour qu'ayant rompu avec les Sumner, les Greeley et autres funestes conseillers du peuple, Grant ne cesse pas d'être un bon président. Le candidat que nous avons tout à craindre d'un homme de pensée, qui mettra probablement son ambition à réaliser toutes les chimères et toutes les utopies dont son cerveau est constamment nourri.

M. Randolph avait raison : nous n'avons aucun motif pour choisir entre Greeley et Grant ; nous n'avons pas même l'attrait de l'inconnu, car le passé de Greeley est écrit en caractères ineffaçables dans le journal qui a été l'ennemi le plus ardent et le plus irréconciliable du Sud.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DES MARCHANDS.—Cette importante corporation a procédé, le premier lundi d'avril dernier, à l'élection annuelle, de ses Directeur. Ont été élus, MM. P. Maspéro, S. Z. Relf, M. Puig, F. S. Wilts, D. A. Chaffraix, David McCoard, L. F. Gesierle, P. Fourchy, J. J. Fernandez, J. M. Allen et Ch. Laffite. A une réunion des Directeurs tenue le 6 courant, M. Paul Fourchy a été réélu président à l'unanimité. La composition du conseil de direction et la réputation du président sont un sûr garant que la Compagnie des Marchands continuera à être une de nos institutions les plus prospères.

☞ Aujourd'hui, à midi, Grande Matinée d'adieux—The Misfortunes of Baby—un nouveau Programme et le Don Magique —au Théâtre St-Charles.

SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE

DES RÉSIDENTS FRANÇAIS

DE LA LOUISIANE.

Avec le concours des amis de la France pour la libération du Territoire Français.

Souscriptions recueillies au Bureau de l'"Abeille."

9 MAI 1872.

Alex. Garnier	3 00
Listes précédentes	10,537 07
Total des listes de l'*Abeille*.....	$10,540 07
Sommes encaissées par le Trésorier.	
10 MAI 1872.	
LISTE DE MM. A. ROCHEREAU & Co.	
Eugène Despony (en argent).....	1 00
J. B. Séguin (3ème versement).....	2 00
	$4 00
LISTE DE M. L. E. MARCHAND.	
P. J. Pavy (mensuel).....	$10 00
LISTE DU " PROPAGATEUR CATHOLIQUE. "	
Révérend Broquère, paroisse Chenal	30 00
Mme Villermet.....	2 00
	$32 00
RÉCAPITULATION.	
Total des listes ci-dessus.....	36 00
Souscriptions recueillies par l'*Abeille* du 26 avril à ce jour...	139 75
Total précédent au 26 avril.....	39,617 64
Total général à ce jour.....	$39,809 19

☞ Avez-vous vu les vers à soie travailler ? Si vous ne les avez pas vus, allez-y à la grande cabane et jouissez, dans la salle du Beaux-Arts, bâtisse de Pitot-Delille, de vers pourris les vers à soie de toutes les phases de leur existence, naissant, filant, se sortant des cocons sous la forme de jolis papillons.

☞ On ne peut croire à cacher un remède à quelque chose faire un remède. Demandez " Dandelion " au Coin de Canal, chez M. E. Rochon.

Louisiane.

Correspondance Particulière.

Paroisse de Plaquemines, 9 mai 1872.

Samedi, le 27 avril, entre 9 et 10 heures du soir, M. François Carbon, natif d'Italie, depuis longtemps domicilié à la Pointe-à-la Hache, reçut deux coups de pistolet à bout portant, dans sa cour. Une balle l'atteignit à la cuisse et l'autre au cou. M. Carbon soupçonnait sa femme d'infidélité et, prétextant un voyage à la Nouvelle-Orléans, il revint la nuit chez lui et la prit en flagrant délit. Le meurtrier est un nommé Baldini, qui s'est enfui et n'a pas encore été arrêté. J'apprends à l'instant que M. Carbon a succombé à ses blessures lundi dernier.

Nicolas Farmiguea, pêcheur d'huîtres, est tombé à l'eau, il y a quelques jours, en face de l'habitation Magnolia et s'est noyé. Le défunt buvait beaucoup, et l'on croit qu'il était plongé dans l'ivresse au moment de sa mort.

M. Lapena, négociant de votre ville, vient de se rendre acquéreur de la belle habitation Monsecours pour la somme de vingt mille piastres. Avant la guerre, la terre, avec ses améliorations, valait plus de cent mille piastres. S'il faut en croire les récits des premiers voyageurs, c'est à Monsecours que Bienville, en 1699, par l'ordre de son frère Iberville, construisit le premier fort que les Français élevèrent sur les bords du Mississipi.

Il fait très sec depuis près de deux semaines. La canne, le maïs, la pomme de terre, et même le riz, auraient besoin d'une bonne pluie. La plant et les semences de la première année s'annoncent bien, mais les souches de la seconde année ne promettent pas grand'chose jusqu'à présent. Le planteur des rives n'ont pas encore fini de semer ; il y en a seulement quelques-uns qui ont commencé à arracher les mauvaises herbes dans leurs rizières. Quoique malheureusement assez haut pour inonder les terrains les plus élevés, le fleuve ne laisse pas de donner de l'inquiétude aux habitants, attendu que ses ravages balaient presque à chaque partiout. Pour mener la récolte de riz à bon point, il faudrait que la présente crue se maintînt jusqu'en juillet.

Rien de nouveau dans notre monde politique. On attend avec impatience les choix de la convention démocratique qui se réunira le 3 juin à la Nouvelle-Orléans. Soyez persuadés que les démocrates ici n'accorderont pas leur confiance à des gens suspects ; ils sont décidés à voter seulement pour des candidats choisis en considération de leur capacité et de leur valeur morale. Si, par impossible, Warmoth réussissait à obtenir la candidature de gouverneur par ses intrigues, j'ose dire que peu de démocrates iraient lui accorder en novembre prochain. Les nominations de la convention de Cincinnati ne semblent pas beaucoup intéresser nos électeurs, tant blanc que de couleur. Ces derniers, au nombre d'environ dix-huit cents, voteront comme un seul homme pour Grant. Cependant, Greeley a plus contribué à leur assurer la liberté et les droits politiques dont ils jouissent, que l'hôte actuel de la Maison Blanche. Les votants blancs de cette paroisse sont environ huit cents.

Nos contribuables sont peu disposés à payer leurs taxes et, n'assure-t-on, si quelques uns de nos citoyens influents se mettaient à la tête de ceux sur qui tombent les impôts, il serait facile de s'opposer aux exactions du Rev. Malheureusement ceux qui pourraient exercer une influence salutaire sur leurs concitoyens sont effrayés trop l'intérêt public à l'intérêt privé. Après tout, cela ne doit surprendre personne, car dès que dans un pays comme le nôtre l'argent devient un moyen pour s'élever, bientôt on n'en connaît plus d'autre : accumuler (des richesses est la seule ambition des citoyens.

ALPHA.

☞ Si vous voulez faire une promenade du soir agréable, allez à l'Exposition, car, tout en admirant les nombreux objets de prix qui y sont réunis, vous jouirez, en même temps, des délicieuses mélodies exécutées par la fanfare de Jaeger.

CHRONIQUE LOCALE.

FEU. — Hier, entre minuit et une heure, le feu a pris dans une bâtisse en briques sur les derrières de la maison, au coin des rues Melpomène et Magnolia, et la bâtisse a été entièrement détruite. Perte, environ $1,800. Une femme de couleur nommée Alice White, qui l'habitait, avec sa famille, y a perdu tous ses meubles qui n'étaient pas assurés et qui valaient $600. Elle a perdu en outre, $70 en argent comptant, somme qui aurait été volée dans un tiroir au moment de la confusion produite par l'incendie. La bâtisse appartenait au capitaine C. P. Ames, dont une autre propriété voisine a souffert aussi du feu, mais légèrement.

Le feu a attaqué encore une troisième maison appartenant à M. Jos. Dreyfus et lui a causé un dommage estimé à $600, couvert par l'assurance. C'est ce bien, ces vers en majeure partie de bâtisse en bois, aurait été la proie du feu, sans la promptitude et la puissance avec lesquelles les pompes ont agi.

ENQUÊTE.—Le coroner Jackson a fait, hier matin, une enquête devant la rue Lesseps, sur le corps d'un blanc inconnu qui a été trouvé flottant sur le fleuve. On suppose que c'est le corps d'un marin, âgé d'environ 35 ans, à en juger par le tatouage dont ses bras étaient ornés. Selon toute apparence, le corps était dans l'eau depuis 8 à 10 jours.

MORT DE SES BLESSURES.—Joseph King, ingénieur de la machine qui a été engagée avant-hier, à bord du navire *Orion*, est mort hier soir de ses blessures à l'hôpital.

ASSAUT PANGRESQUE.—Green Curtis a été arrêté, lundi soir, rue Bourgogne, près de la rue Thalie, sur l'accusation d'avoir illégalement et avec violence commis un assaut et voie de fait sur la personne d'Alfred Hill, et de l'avoir blessé en lui donnant un coup de couteau.

SOUSCRIPTION.—Pendant l'absence temporaire de M. Pavy, l'agent de la Banque de la Louisiane, M. Eugène Despony, a bien voulu se charger de recevoir les souscriptions pour le Fonds Patriotique. Il a déjà reçu $4 et espère en recueillir davantage. Les personnes désirant contribuer à cette œuvre de patriotisme et de dévouement à la France, peuvent s'adresser à lui.

☞ Les directions dans le quartier Saint-Antoine, pour nommer un conseil municipal, se tiendront aujourd'hui de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, et demain, dimanche, de 9 heures du matin à midi, dans les différents bureaux de votation.

THÉATRE FRANÇAIS.—Le fait de l'absence d'Opéra français, pendant une saison entière, est sans exemple dans notre ville. Aussi la publicité vendredi-ci profitera de cet attrait et de nouveau public.

Voici les nouveautés annoncés par l'affiche :

Aujourd'hui, à midi, Matinée : *La Traviata*, par Mme Rudini, MM. Blum et Dion.

Ce soir—*Roland à Roncevaux*.

Demain, dimanche—Bénéfice de M. Chol. Ce répertoire de la scène est trop favorablement connu du public pour que nous croyons ne point faire connaître. Il y aura toute certainement foule bénéfice de cet excellent artiste. M. Chol a composé son spectacle du matin de matinée, *Le Chapeau de paille d'Italie*, vaudeville en trois actes, une des œuvres les plus gaies du répertoire. Le troisième acte de *Lucie* avec Mme Durand et un intermède musical, avec Mme Demeautre, MM. Delabranche, Blum et Périé. Inutile d'ajouter que Mme Durand, Mme Demeautre, MM. Delabranche, Blum et Périé prêteront bénévolement leur concours au bénéficiaire.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Un grand nombre d'amis et d'habitués assemblaient hier soir au bénéfice de M. Kitzmiller, le sympathique professeur de l'Académie de Musique. — Chacun tenait à prouver son estime à un employé si courtois et si bienveillant.

La matinée d'aujourd'hui se composera de *Mignonette*, et d'un grand ballet.

Ce soir est donnera un drame nouveau, *Le Maître maître*, dans lequel paraîtront tous les artistes de l'Académie ; et *La Fée du Lac*, grand ballet dirigé par Mlle Bonfanti et le signeur Tito Celini.

On nous prie d'annoncer la reprise du *Black Crook* pour dimanche.

THÉATRE ST-CHARLES.—La salle était bien garnie, hier soir, pour le bénéfice de M. Paul Martinetti, pas assez cependant pour rendre justice entière au talent de cet artiste distingué. L'amusante pantomime de *Robert Macaire* et de son ami *Bertrand* a obtenu un succès de fous rires. M. Paul Martinetti n'a pu faire son voyage aérien, à cause d'un accident survenu à la roue de son vélocipède, et la partie a été remise à ce soir.

Dans la pantomime du *Don Magique*, nous avons bien ri des poses de M. Julien Martinetti et de l'expression comique qu'il sait si bien donner à son visage. M. Paul Martinetti a eu comme de coutume un succès marqué.

JOURNAUX ILLUSTRÉS.—MM. Hébert & Cie., encaissiers Chartres et Bienville, ont reçu l'*Illustration* et le *Monde Illustré* du 20 avril.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.—M. Roux-Rey, libraire, No 30, rue Royale, vient de recevoir les derniers numéros de l'*Univers Illustré*, du *Monde Illustré*, de l'*Illustration* et de l'*Elégance Parisienne*.

☞ Avez-vous déjà visité l'Exposition ? Tout y est maintenant en ordre. La salle des Beaux-Arts est un musée de l'utile et du beau. La fanfare de Jaeger est là tous les soirs. On trouve toutes les machines dans la salle des Moteurs, et dans celle de l'Industrie des inventions nouvelles, des découvertes merveilleuses.

☞ Aujourd'hui, à midi, Grande Matinée d'adieux—The Misfortunes of Baby—un nouveau Programme et le Don Magique —au Théâtre St-Charles.

CHRONIQUE LOCALE.

FEU. — Hier, entre minuit et une heure, le feu a pris dans une bâtisse en briques sur les derrières de la maison, au coin des rues Melpomène et Magnolia, et la bâtisse a été entièrement détruite. Perte, environ $1,800. Une femme de couleur nommée Alice White, qui l'habitait, avec sa famille, y a perdu tous ses meubles qui n'étaient pas assurés et qui valaient $600. Elle a perdu en outre, $70 en argent comptant, somme qui aurait été volée dans un tiroir au moment de la confusion produite par l'incendie. La bâtisse appartenait au capitaine C. P. Ames, dont une autre propriété voisine a souffert aussi du feu, mais légèrement.

Le feu a attaqué encore une troisième maison appartenant à M. Jos. Dreyfus et lui a causé un dommage estimé à $600, couvert par l'assurance. C'est ce bien, ces vers en majeure partie de bâtisse en bois, aurait été la proie du feu, sans la promptitude et la puissance avec lesquelles les pompes ont agi.

ENQUÊTE.—Le coroner Jackson a fait, hier matin, une enquête devant la rue Lesseps, sur le corps d'un blanc inconnu qui a été trouvé flottant sur le fleuve. On suppose que c'est le corps d'un marin, âgé d'environ 35 ans, à en juger par le tatouage dont ses bras étaient ornés. Selon toute apparence, le corps était dans l'eau depuis 8 à 10 jours.

MORT DE SES BLESSURES.—Joseph King, ingénieur de la machine qui a été engagée avant-hier, à bord du navire *Orion*, est mort hier soir de ses blessures à l'hôpital.

ASSAUT PANGRESQUE.—Green Curtis a été arrêté, lundi soir, rue Bourgogne, près de la rue Thalie, sur l'accusation d'avoir illégalement et avec violence commis un assaut et voie de fait sur la personne d'Alfred Hill, et de l'avoir blessé en lui donnant un coup de couteau.

SOUSCRIPTION.—Pendant l'absence temporaire de M. Pavy, l'agent de la Banque de la Louisiane, M. Eugène Despony, a bien voulu se charger de recevoir les souscriptions pour le Fonds Patriotique. Il a déjà reçu $4 et espère en recueillir davantage. Les personnes désirant contribuer à cette œuvre de patriotisme et de dévouement à la France, peuvent s'adresser à lui.

☞ Les directions dans le quartier Saint-Antoine, pour nommer un conseil municipal, se tiendront aujourd'hui de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, et demain, dimanche, de 9 heures du matin à midi, dans les différents bureaux de votation.

PAR LE SUD-PACIFIQUE.

Dernière session du Soixante-deuxième Congrès.

Le bill d'émission de la Louisiane au Sénat des Etats-Unis.

Il est condamné par tous les Sénateurs libéraux.

Il est finalement voté par 33 contre 16.

Détails sur l'incendie de Somerset.

Les opérations des carlistes en Espagne.

Rapports exagérés sur leur défaite.

L'armée du prétendant est en Espagne.

NOUVELLES EUROPEENNES.

Londres, 10 mai—*Le Daily Globe* de ce soir dit : Le bruit court dans les cercles bien informés que les négociations entre les gouvernements britannique et américain au sujet des réclamations de dommages indirects, ont été subitement rompues ce soir.

Gladstone et Gladstone ont proposé, l'un à la chambre des Pairs, l'autre à la chambre des Communes, de commettre l'état de situation où on trouvent les négociations, lundi prochain, quand même les papiers n'auraient pas été reçus.

La visite de l'Empereur Guillaume de Allemagne à Paris, 10 mai—Les carlistes rapportent que leurs plus grandes forces se trouvent dans le Biscaye et l'on attend tous les jours une attaque sur Bilbao. La *Presse* a une dépêche de Madrid qui dit : un rapport digne de confiance sur l'affaire d'Oroquieta montre que les rapports officiels en ont grossièrement exagéré l'importance.

L'Autorité a également rassemblé des forces carlistes à Ségovie, environ 1500 hommes, et les carlistes fabriquent leur propre poudre dans les habitants d'Oroquieta ont été forcés de donner des grains pour cet objet. Quant aux carlistes qui combattent, 200 seulement ont été mis hors de combat.

Don Carlos a résumé à se joindre à ses partisans. Les républicains sont calmes jusqu'à présent. Il y a 1900 insurgés à Gerona et 400 à Lerida.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Matamoros, 9 mai—Les généraux Cevallos, Palacios et Ayala sont partis ce matin, au point du jour, avec 2,500 hommes d'infanterie et de cavalerie et 12 pièces d'artillerie, pour aller à la poursuite du général Trevino qui est du matériel à Camargo avec toute sa force. Hier soir, un courrier extraordinaire est arrivé ici avec des dépêches de Reyna pour Cevallos. Rocha devait partir de Monterey aujourd'hui avec 2000 hommes pour attaquer Trevino immédiatement où le rencontrera. Cevallos doit faire sa jonction avec Rocha près de Camargo.

Les villes de Linares, Morales et Lamota, dans le nord de Nuevo Leon, se sont prononcées contre Lerdo de Tejada. Les troupes pour aider à établir le contrôle de l'Administration sur les élections d'Etat, mais il se disposait à le déclarer lui-même élu, attendu qu'adoption en a été arrêtée par le cabinet ministériel.

M. Bayard est la question le pouvoir constitutionnel du Congrès à passer le bill et dit incidemment qu'ayant examiné les lois de l'élection de la Louisiane, il est convaincu qu'aucune loi a été violée dans l'intention de faciliter la fraude.

M. Trumbull s'oppose au bill par les mêmes motifs. M. Carpenter dit que le bill n'a d'autre but que d'exciter les passions et les agitations de deux élections.

M. Morton exprime les mêmes vues et dit, en outre, que Kellogg, par les lois d'élection de la Louisiane donnaient au gouverneur de l'Etat des pouvoirs excessifs, et que maintenant le gouverneur actuel avait abandonné le parti républicain et faisait cause commune avec les démocrates, de sorte qu'on pouvait sans doute d'avoir de son pouvoirs dans leur intérêt.

M. Bayard répliqua qu'il ne voudrait pas plus donner ces pouvoirs à un ami qu'à un ennemi.

M. Morton fit des extraits du rapport du comité de Caldwell sur les troubles de 1868 pour établir que Kellogg avait le droit de nommer le shérif, et il soutenait que ce fait était raisonnable pour se garder contre les fraudes.

M. Blair dit que le rapport la part M. Morton cité est un faux. Il comprend la majorité de membres du comité, mais il fait à la minorité le droit de dire ce qu'elle pense. Il ne voit pas pourquoi on parle qu'il était nécessaire d'adopter la loin.

Les membres du comité, Grant et Sumner, ont été une fois fait remarquer. Il a dit que le maire de la Nouvelle-Orléans, Pour Sumner, en Caldwell, avait été arrêté et mis en prison par Kellogg, et que Sumner avait été forcé de faire des démarches auprès du président pour obtenir sa mise en liberté. Il a dit que Sumner avait été forcé de faire des démarches auprès du président pour obtenir sa mise en liberté.

Washington, 10 mai—Le sénateur Morton a présenté un amendement au bill de la Louisiane, qui a été adopté par 33 voix contre 16.

Il est conforme à celui de Sumner, sauf qu'il ne contient pas de clause relative à la Louisiane. Il a été adopté par 33 voix contre 16.

Albany, 10—Les citoyens sont sortis en masse pour aider à éteindre les feux dans les environs. Plusieurs fermiers ont perdu leurs granges. Quelques personnes ont été blessées en sautant par les fenêtres. Les passagers ont pris part aux travaux.

New-York, 10—Des intérêts particuliers de Somerset ont organisé un comité de vigilance qui commence à s'occuper des affaires. Quelques citoyens comptent les heures qui s'écoulent avant que la cavalerie soit arrivée pour prévenir les incendies et maintenir la paix.

Le nombre des maisons détruites par le feu à Somerset depuis hier matin est de 400. Le commencement a été de trois heures du matin. Le feu a été allumé par un incendiaire.

La grève des charpentiers continue à Brooklyn et les patrons ont décidé d'établir un système des huit heures de travail, à partir du 1er septembre ; mais la concession ne satisfait pas.

Sag Harbor, L. D., 10 mai—Les bois sur la côte de l'île de Shelter sont en feu. La conflagration s'étend à trois milles est et ouest de la position où elle a commencé.

Buffalo, N. Y., 10 mai—Les républicains du district représentatif Congressif a fait aujourd'hui, par 1,000 majorité, un gain de 1,000 voix sur le vote de 1870. Avec une seule exception, les républicains ont gagné dans tous les districts sur le vote de 1870. Le gain est de 17 juin 1871, à 1,000 voix.

Albany, 10 mai—L'assemblée a adopté les chefs d'accusation contre le juge Barnard, et a nommé des chargés de prendre pour conduire l'affaire et en a averti le Sénat.

NOUVELLES DIVERSES.

Pittsburg, 10—Une dépêche dit que l'incendie a éclaté, hier, à Somerset, dans le cœur de la ville, emportant les deux tiers de sa valeur actuelle. Il y a dans les bâtisses détruites trois hôtels, un trophée, magasins, boutiques, deux maisons de banque, bureaux d'imprimerie, deux églises, la salle de justice et des Odd-Fellows, les bureaux du télégraphe et de l'express et plus de 50 maisons particulières. Cinquante familles en sont réduites sans abri. Perte, en chiffres de plusieurs avec une assurance de $75,000.

Norfolk, 10 mai—L'un messager arrivé aujourd'hui de la scène d'un dernier rapporte que Grant, avec sa famille, est arrivé à Rotary, devant Old Point, dans le Carrigan Sound, a été l'ingénieur en chef Wilson Secard, a été l'ingénieur en chef. Wilson Secard, a été l'ingénieur en chef. Wilson de service en moment de l'expédition. Un grand nombre de moyens d'embarquement a été envoyé aux navires.

New York, 10 mai—La nouvelle charte pour cette ville a passé aujourd'hui.

Philadelphie, 10 mai—La Convention médicale s'est ajournée aujourd'hui *sine die*.

New-York, 10 mai—On embarquera demain deux millions en espèces pour l'Europe.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

PROBABILITÉS—Vents du sud avec un ciel couvert et peut-être un temps menaçant sur les Etats de l'Atlantique, et ciel couvert et pluie du Golfe à la Vallée de l'Ohio.

MARCHÉS EUROPÉENS.

Liverpool, 10 mai, au soir—Coton lourd. Vendu 8000 balles. Uplands 10 3/4 à 7/8. Orleans 11 à 11 1/8.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

New-York, 10 mai—Argent facile de 5 à 7. Sterling plus fort de 109 3/8 à 109 1/2. Or de 14 1/4 à 14 3/8.

New-York, 10—Coton ferme. Vendu balles. Uplands 23 1/4. Orleans 23 1/4.

Mobile, 10—Coton plat. Mid. 22 7/8. Stock 17,295 balles.

Charleston, 10—Coton calme. Mid. 23 1/8. Stock 12,79 balles.

Savannah, 10—Coton plat. Mid. 23 1/4. Stock 17,884 balles.

(Dépêches d'hier soir.)

Athènes, 10 mai—Une explosion de pétrole et de poudre a eu lieu à Tripoli, dans le nord de la Grèce. Quelques personnes ont péri, une soixantaine, dit on, et beaucoup ont été blessées.

Londres, 10 mai—On dit positivement que l'Allemagne est disposée à supporter de la France les frais de la guerre et l'occupation du territoire français par les troupes allemandes.

Madrid, 10—Des dépêches reçues des provinces où se trouvent des bandes de carlistes, disent que les insurgés se augmentent.

On rapporte que le gouvernement espagnol a fait savoir à celui de France qu'il ne permettrait aux carlistes mis en liberté de se loger sur son territoire, et qu'il en demanderait compte au gouvernement de Versailles.

New-York, 10 mai—Les forêts des comtés d'Ulster et Sullivan sont en feu.

Le feu a commencé à détruire deux négociant de St. Thomas, Antilles, ont manqué.

Nashville, 10 mai—La Convention Démocratique de l'Etat a renommé John C. Brown pour gouverneur. On considère cette nomination comme équivalant à une élection de son successeur.

Atlanta, Géo., 10 mai—L'agitation de la question de l'amnistie a produit hier soir pour se réunir de nouveau, en démocrates prochaines, à Américus.—Les citoyens leur ont donné un banquet.

SHERMAN ET LE PETIT GRANT A CONSTANTINOPLE.

Voici quelques détails sur le séjour à Constantinople du général Sherman et du lieutenant Grant, fils du Président des Etats-Unis :

Mardi 9 avril, accompagnés du colonel Anderson et du ministre de la république américaine, ils ont été reçus par le ministre ottoman des affaires étrangères. Ils se sont rendus ensuite à la Sublime Porte dans des voitures de la cour et ont fait leur entrée d'usage au grand visir, au milieu de deux rangées de soldats, à Khasil-Kiosque.

Le lendemain mercredi, toujours accompagnés du colonel Anderson, ils sont allés au Bézestein où on les fait visiter un palais impérial. Vendredi dernier, ils ont été à Scutlik boy, dragoman du Divan impérial, et à Buyukdéré, résidence des ambassadeurs, M. Hooker, ministre des Etats-Unis, M. Brown, et tout le personnel de la légation.

Des lettres ont été portés à la santé du sultan, du président des Etats-Unis, du ministre et des différents voyageurs. Ils ont été conduits à la musique militaire a exécuté plusieurs morceaux, parmi lesquels on a remarqué l'hymne national américain.

Le dimanche après, les voyageurs allaient en calèche de Pera, visiter les mosquées environnantes de la marine impériale, entendre la musique militaire et assister à la parade des troupes.

Les différentes stations terminées et d'un autre côté, ils ont été reçus avec beaucoup de cérémonie par le ministre de la guerre, Dolma-Bagtché, et ont visité les casernes, les écoles, etc.

Hier, vendredi, le général Sherman, le lieutenant Grant, le colonel Anderson et le major Dolma-Bagtché ont été reçus en audience par le sultan.

Les ambassadeurs de la Sublime-Porte, Hussein et Hamdy bey, étaient présents à cette audience. Le sultan a exprimé au président des Etats-Unis, par l'intermédiaire du général Sherman, le désir de voir le